

Hamburgisches Museum für Kunst und Gewerbe

28 Janvier 1886

Mon cher Monsieur Hayashi !

Il y a longtemps que vous n'avez reçu aucune nouvelle de ma part- je n'ai même pas vous remercié de l'obligeante bienveillance avec laquelle vous avez commenté mon surimono de 1626. J'espérais toujours de pouvoir vous envoyer mon livre sur l'art japonais – malheureusement le sujet m'a tellement entraîné, que le travail paraît ne pas vouloir finir – mais maintenant je suis assez avancé pour vous promettre le livre (4 à 500 pages) pour le fin du Mars ou Avril.

[To 2<sup>nd</sup> page left]

---

J'aurai peut être encore une fois l'occasion de m'adresser à votre savante bienveillance et je vous enverrai si vous le permettez, pour rouvrir notre correspondance, un curieux tsuba sur lequel se trouve un rouleau en shakudo, avec de toutes petites caractères en or. Il s'agit de savoir si c'est une l'écriture purement décorative où(sic) si ces signes microscopiques disent quelque chose. Depuis que j'ai quitté Paris, aucune occasion est passée sans profiter pour notre collection d'ornements de sabres, qui surpasse maintenant de beaucoup le nombre de mille. Je compte commencer maintenant l'arrangement de cette belle collection dans mon ordre tout spécial. Pour le moment nos finances ne me permettent pas un nouveau voyage à Paris où de nouveaux achats d'objets japonais ne manqueraient pas de me précipiter dans de nouvelles dettes. Mais sitôt que nos finances nous le permettent je me précipiterai encore une fois avec entrain dans l'achat des curiosités japonaises. Japon pour toujours!

[To 1<sup>st</sup> page right]

---

J'ai appris avec plaisir que Mr. Wakai, dont vous m'avez tant parlé, reste maintenant à Paris et s'est réuni à vous.

Veillez lui faire mes compliments et agréer mes salutations sincères avec lesquelles je reste

votre dévoué.

Justus Brinckmann

Mr.T. Hayashi

Paris, 65 rue de la Victoire